

PAGE DES MARAICHERS

CULTURE ORNEMENTALE

Protection des plantes pour l'hivernement

Par G. BILLAULT, Instructeur Horticole.

Si nous ne sommes pas encore en hiver, nous sommes cependant à une saison où les froids arrivent subitement. Cette époque de l'année nous oblige à faire l'inspection du jardin et à protéger les plantes qui en ont besoin.

Il y a d'abord la taille, qui pour les arbustes peut encore se faire, exception faite des rosiers qu'il vaut beaucoup mieux tailler le printemps. Quels que soient les arbustes, il faut tailler modérément; pendant l'hiver la neige et la glace brisent toujours quelques branches, et c'est ce qu'il faut prévoir pour la taille d'automne.

Ensuite il faut réunir les branches et les attacher solidement ensemble sans trop serrer.

Il faut aussi couvrir les plates-bandes, protéger les plantes vivaces, surtout les plus délicates. Contrairement à ce qu'un bon nombre de personnes pourraient croire, ce n'est pas trop tard; pour cela on choisit une belle journée froide et sèche et l'on recouvre les carrés de feuilles ou de paille exemptes d'humidité, il faut aussi que feuilles ou paille soient maintenues en place à l'aide de branches.

L'expérience nous prouve qu'il vaut mieux protéger les plantes lorsque les froids sont continus que trop tôt. Les plantes qui sont couvertes en octobre, par exemple, souffrent presque toujours d'humidité, et lorsque les grosses gelées arrivent d'un seul coup, il y a danger de les voir périr.

Comme la neige aide beaucoup dans la protection, il faut, si le jardin est exposé au vent, faire des clôtures artificielles, soit à l'aide de planches ou de branches de résineux, qui elles contribueront à faire amasser la neige. Les rosiers sont les plus beaux ornements du jardin, ils doivent être l'objet de soins particuliers.

Il est bon de les butter avec de la terre sur une hauteur d'une douzaine de pouces au moins, mais le buttage doit se faire avec de la terre rapportée et non avec celle qui pourrait être prise à leur proximité, ce qui aurait pour effet de

dégarnir les racines et de faire amasser l'eau et la glace. Les rosiers grimpants doivent être couchés à terre et enterrés légèrement, on peut ensuite recouvrir de feuilles ou de paille.

Il faut aussi surveiller l'égouttement du jardin pour le printemps prochain, les allées doivent être nettoyées, des rigoles faites au besoin pour permettre à l'excès d'eau provenant de la fonte des neiges de s'écouler rapidement.

L'eau qui reste sur le sol forme de la glace, et il en faut peu pour brûler les plantes.

Il faudra aussi protéger le tronc des jeunes arbres à l'aide de treillis ou de papier goudronné. Chaque hiver les mulots occasionnent des dégâts parfois considérables, et il vaut mieux préserver que de s'exposer à remplacer des arbres qui ont déjà quelques années de plantation.

Il est encore temps, lorsque la terre est découverte, de voir à ce qui manque, de prendre en note ce que l'on veut acheter. Dans les arbres et arbustes, attendre au dernier moment s'expose à ne pas avoir ce que l'on demande ou à avoir une qualité inférieure.

La culture ornementale doit être mise à la portée des moins expérimentés; le meilleur moyen d'y réussir est d'éviter les insuccès, c'est ce qui peut se faire avec un peu de bonne volonté et d'attention.

Tache de la Betterave

Par A. BARDOU, Instructeur horticole

Il n'est pas rare de voir sur les feuilles des betteraves, de petites taches blanches ou brunes entourées d'une bordure rouge ou violette et qui plus tard viennent d'un gris cendré. Ces taches sont la caractéristique d'une maladie qui est l'effet d'un champignon (*Cercospora beticola*). On peut en voir sur les betteraves à sucre, les betteraves sucrières et aussi sur les poirees qui sont des plantes de la même famille. Les plants qui portent ces taches résistent parfois lorsqu'elles ne sont pas en trop grand nombre, mais il n'est pas rare de voir des feuilles complètement couvertes. Dans les cas graves, la plante peut se flétrir et mourir durant l'été; lorsqu'elle résiste à l'attaque de cette maladie, les racines restent petites, et s'il s'agit d'espèces sucrières, elles sont impropres à la fabrication du sucre.

Les spores de ce champignon sont disséminées dans les champs par les moyens les plus ordinaires, c'est-à-dire le vent, les pluies, les instruments aratoires ainsi que par le passage de l'homme et des animaux. Le champignon hiverne dans les vieilles tiges ou les vieilles feuilles qui restent des cultures précédentes.

Il ne s'agit pas là d'une maladie qui cause des pertes considérables, comme celles dont nous avons déjà parlé, mais il est certain qu'elle existe à peu près partout dans la province si nous en jugeons par les observations faites dans nos voyages et par les spécimens qui nous sont envoyés au ministère, soit pour en connaître la cause ou pour connaître comment il faut procéder pour arrêter cette maladie. Elle est plus grave d'ailleurs dans la province d'Ontario que dans la nôtre et nous n'avons pas l'assurance qu'elle ne se montrera pas destructrice un jour ou l'autre. Il y a comme cela des maladies fort banales dont on ne s'occupe généralement pas et qui nous font des surprises fort désagréables en certaines saisons.

La bouillie bordelaise ou les poudres sèches correspondantes passent pour contrôler passablement cette maladie, mais il ne sera pas nécessaire d'y recourir si on a l'habitude de détruire à chaque automne

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ÉCRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue St-André

MONTREAL

les vieilles feuilles ou autres déchets de culture, soit en les faisant brûler ou en les faisant consommer aux animaux, en nature ou après les avoir ensilées.

De plus, le terrain qui a porté une récolte malade ne devra pas recevoir la même culture pendant deux ou trois ans après cette récolte, sans quoi il y aurait danger de contaminer les betteraves qu'on y mettra. Ce qui est encore plus recommandable que tout ce dont nous avons parlé, c'est de labourer profondément le terrain après l'enlèvement de la récolte, afin d'enfouir tout ce qui provient des cultures précédentes.

Ajoutons que s'il n'est pas d'usage de traiter les betteraves de pleine terre pour contrôler cette maladie, il n'en est pas de même dans les petits jardins où il ne sera pas coûteux de mettre du liquide protecteur sur une petite quantité de plants lorsqu'il faudra passer pour traiter les autres cultures qui demandent des applications de fongicide.

La pyrale du maïs

Par PELLERIN LAGLOIRE,
Bureau de l'Entomologie, Ministère de
l'Agriculture, Québec.

Depuis plusieurs années, les cultivateurs de progrès, comme les techniciens agricoles, préconisent les avantages de la rotation. Un peu de réflexion suffit à faire comprendre que ce système est le meilleur moyen de garder à la terre sa fertilité.

Vous connaissez des terres que les anciennes récoltes de grain ou les récoltes successives de foin ont épuisées d'une manière déconcertante. Nos pères étaient excusables, ils ne connaissaient pas comme nous les avantages de la rotation.

Il y a des lois pour protéger notre gibier dans les bois, pour donner à la faune de nos forêts le temps de récupérer ses forces, de continuer sa vie. Tout le monde comprend ça. Malheureusement, quand il s'agit de protéger la terre, il n'y a pas de loi et beaucoup de cultivateurs ne le comprennent pas.

Conserver au sol sa fertilité, ce n'est pourtant qu'un des avantages de la rotation. Il y a une autre raison qu'on oublie. A lui seul cet item justifierait la succession raisonnée des cultures sur

une même sole: LE CONTRÔLE DES INSECTES ET DES MALADIES DES PLANTES.

La plupart des insectes ravageurs ne s'attaquent qu'à une seule variété de plantes. Répéter la même culture plusieurs années de suite, c'est assurer une prodigieuse hospitalité à ses ennemis. Semer deux, trois ans de suite le blé d'Inde dans le même champ, c'est favoriser le développement du ver de l'épis, des vers de la tige, vers des racines. C'est surtout permettre à la pyrale du maïs de continuer sa menace.

A l'approche d'une nouvelle année, le bon entrepreneur examine l'état de son entreprise, se trace un programme pour les mois à venir. En agriculture plus qu'en tout autre branche ceux qui marchent en aveugle se butent à l'insuccès.

N'oubliez donc pas le contrôle de la pyrale du maïs dans l'organisation de votre ferme pour 1930. Et un des bons facteurs de réussite, c'est: LA ROTATION.

Les engrais potassiques sont le complément nécessaire des engrais azotés et phosphatés.



MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

364 rue Université Montréal.
22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

"Nous vous félicitons pour l'initiative que votre journal a prise, d'offrir gratuitement des poussins d'un jour aux personnes qui recrutent de nouveaux lecteurs." J.-B., St-Alexis.

Rentier

à
55 - 60 - 65

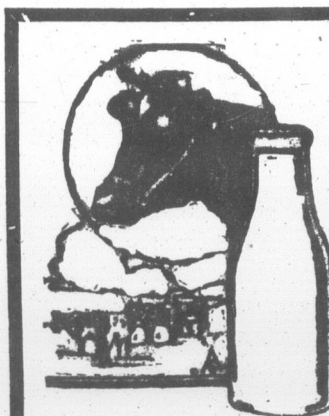
Le cultivateur qui a pris une police de Pension dans la Mutual Life peut envisager avec assurance le moment où il pourra se retirer et couler des jours sans inquiétudes.

Demandez à l'agent de la Mutual Life des renseignements au sujet d'un revenu annuel garanti quand vous aurez atteint 55, 60 ou 65 ans d'âge, ou écrivez à ce bureau.

The MUTUAL LIFE of Canada
WATERLOO, ONTARIO

Hume Cronyn, Président.
W. H. Somerville, Gérant Général.

24A



Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.